



FONDATION CENTESIMUS ANNUS PRO PONTIFICE

DÉCLARATION 2019

ÉTHIQUE POUR UNE ÈRE DE « CHOSES NOUVELLES » :

RESPONSABILITÉ, CRÉATIVITÉ ET ENGAGEMENT PERSONNEL À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Dans l'écosystème des communications numériques et l'environnement des « machines apprenantes », les outils techniques ont une influence directe sur la culture. La création, l'accumulation et l'exploitation des *big data* sont partout et leur potentiel de croissance est exponentiel. Le débat éthique sur la vie privée et l'abus des informations s'est généralisé. Mais de nouvelles questions éthiques se posent également pour d'autres aspects de « l'intelligence artificielle », de l'agriculture et l'alimentation à l'industrie, dans les soins de santé, le développement urbain, le contrôle des risques de catastrophe et du changement climatique. Dans le même temps nous nous battons toujours avec les échecs éthiques du passé : plus que jamais, la vieille conception de la « ruée vers l'or », d'un individu qui ne cherche qu'à maximiser son gain personnel, représente une menace pour l'intégrité de l'humanité.

Les « choses nouvelles » mettent en demeure l'enseignement social catholique de formuler de nouvelles réponses personnelles et collectives. Dans les institutions, les nouveautés sont parfois positives, parfois négatives : pour la première fois, la communauté internationale est parvenue à un consensus sur les Objectifs de Développement Durable qui requièrent la participation des gouvernements, de l'opinion publique et des entreprises dans le monde entier. Et cependant, aux politiques qui poursuivent la solidarité semblent répondre plus que jamais la peur, le scepticisme ou l'indifférence.

Chacun de nous peut agir directement dans le sens de la solidarité et du développement durable, soit par l'initiative entrepreneuriale, soit par l'investissement, soit par l'engagement politique, soit au moyen de dons généreux. Mais l'évolution des idées est tout aussi importante : les chrétiens sont appelés aussi à contribuer à un renouveau des idées qui peut jouer un rôle décisif dans le changement social.

Les travaux récents de la fondation *Centesimus Annus pro Pontifice*¹ dans le but d'identifier les moyens d'une économie de marché durable et pleinement humaine ont permis de dégager les orientations suivantes. Elles sont proposées à tous les membres de l'Église : employeurs et travailleurs, universitaires, clergé, laïcs, éducateurs, consommateurs, citoyens, jeunes et vieux. Elles ne prétendent pas être exhaustives mais offrent quelques signaux pour le chemin.²

1. **Éducation** : éduquer à la prise de responsabilité dans un contexte d'égalité de chances, tel est l'instrument principal du développement humain. L'excellence dans l'éducation ne recherche ni le statut, ni le privilège. Tout en proposant des compétences et des outils pour l'intelligence, l'éducation doit tendre à développer la capacité à faire des choix, à se soustraire à la dépendance de la consommation, à promouvoir chez les étudiants de tous âges le désir naturel de coopération et d'un travail bien fait. Les entreprises, qui éprouvent souvent des difficultés à recruter les compétences nécessaires, doivent investir davantage dans la formation professionnelle permanente et l'apprentissage.
2. **Les familles** doivent se préparer à un nouvel environnement où les pressions du travail, le manque de temps et l'invasion de la technologie sont autant d'obstacles au dialogue intergénérationnel. Nous devons investir dans de nouveaux espaces de conversation et d'échange. Il s'agit de construire la culture du respect mutuel et d'un comportement guidé par la vertu, en particulier pour tout ce qui concerne l'égalité des genres et la valorisation d'apports différents au bien commun.
3. **En tant qu'utilisateurs de la technologie** dans un monde concurrentiel, que ce soit en tant que professionnels ou en tant que membres de l'Église, nous sommes tenus de faire appel aux instruments techniques les plus avancés. Mais notre devoir est aussi de veiller au bon usage des données et des processus, afin de protéger les personnes en danger et de défendre leurs droits face à des abus monopolistiques. La démocratie demande la transparence des choix qui soutiennent les systèmes experts. La responsabilité des scientifiques et des gestionnaires demande l'arrêt des développements qui peuvent échapper au contrôle humain. La technologie doit être orientée de façon ergonomique, c'est-à-dire que le travail humain soit appuyé et multiplié par les machines. Ceci demande un dialogue avec les auteurs d'algorithmes, la compréhension de nouveaux langages, un discernement constant entre moyens et fins, et la promotion d'innovations utiles.
4. **La nature du travail** évolue. Le changement affecte les niveaux de participation à l'emploi rémunéré et requiert de nouvelles compétences aussi bien que de nouveaux arrangements contractuels. Il se crée beaucoup d'emplois nouveaux tandis que d'autres disparaissent : la transition est difficile et non sans retombées négatives. Il y aura peut-être plus de temps libre pour les loisirs personnels et

¹ Conférences internationales tenues au Vatican les 18-20 mai 2017 et 24-26 mai 2018. 5^{ème} consultation du « Dublin Process » tenue à l'Université Fordham à New York les 15-16 mars 2018. Informations détaillées sur le site <http://www.centesimusannus.org/>

² CAPP a publié précédemment des déclarations en 2015 (UNE ÉCONOMIE DE MARCHÉ RÉFORMÉE : ENTREPRENDRE AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN) et en 2017 (CONSTRUIRE DES ALTERNATIVES POUR PROMOUVOIR LA DIGNITÉ HUMAINE). Consulter sur le site <http://www.centesimusannus.org/istituzione/dichiarazioni-fcapp/>

collectifs ; certains souffrent d'une plus grande précarité de l'emploi tandis que d'autres peuvent jouir d'une souplesse accrue. Il faut promouvoir un soutien continu aux personnes de tous âges, talents et vocations pour gérer ces changements.

5. **Une opération rentable** capable de progresser dans la concurrence et de réinvestir dans sa propre croissance : c'est l'essence même de la capacité d'entreprendre. Les critères de décision de la propriété et de la direction doivent être élargis même au-delà des intérêts de tous les *stakeholders*. L'entreprise doit réfléchir de façon pratique sur ce qu'apportent à la société locale, nationale et internationale sa production, ses politiques commerciales, ses produits et ses services.
6. **Une répartition équitable des revenus et une distribution juste des risques** doivent faire partie de tout projet d'éthique entrepreneuriale. La part du travail dans le revenu a diminué de façon importante au cours des trois dernières décennies, cependant que l'augmentation des conditions précaires d'emploi peut signifier que la partie la plus faible supporte une plus grande part de risque. Un renouveau du dialogue social est nécessaire et l'enseignement social catholique peut y jouer, une fois de plus, un rôle d'inspirateur.
7. **Le nouveau contexte du travail** exige que soient posées à nouveau des questions simples et fondamentales sur la distribution : l'heure de travail est-elle payée justement ? Comment protéger les droits des travailleurs dans ce contexte changeant ? Qu'en sera-t-il de la débâcle démographique des populations riches et des attentes des travailleurs migrants ? Il est urgent de reprendre un dialogue entre associations d'employeurs et syndicats pour chercher à naviguer de concert sur des eaux inconnues.
8. **Les codes d'éthique des affaires** se sont montrés insuffisants : soit parce que l'identification des problèmes était obsolète, soit la diffusion des codes inefficace, soit parce que manquaient le bon exemple et le courage au sommet. De nombreuses écoles des affaires et organisations économiques sont en train de réaliser une saine révision de ces échecs. Nous devons tirer les leçons des erreurs du passé et travailler pour institutionnaliser l'obligation de rendre compte.
9. **Le coût des dommages à l'environnement** devrait être calculé et inclus de façon transparente dans les prix des produits et services afin de stopper une socialisation injuste ou le transfert de coûts cachés aux générations suivantes. Les chefs d'entreprise, les politiciens et l'opinion publique devraient appuyer un consensus sur un système plus réaliste de comptabilité et d'information financière.
10. Personne ne peut ignorer **l'utilisation d'Internet à des fins criminelles**, en particulier pour la traite des êtres humains et les sévices sexuels sur les enfants. Il est de notre devoir de prendre connaissance et d'agir dans les limites de nos possibilités pour aider à faire face à ces activités détestables.
11. Résister à la « **culture du déchet** » dénoncée par le Pape François implique en premier lieu que l'on réduise la perte et le gaspillage d'environ trente pour cent des aliments produits et distribués dans le monde. Pour cela il est utile, d'une part, de promouvoir des initiatives conjointes dans les pays en développement afin d'améliorer la qualité et la productivité de la production alimentaire ; d'autre

part, il faut lutter contre le gaspillage et promouvoir une distribution alternative des excédents alimentaires aux personnes dans le besoin.

12. Nous devons tous **redécouvrir la créativité**. Contre une culture dominante superficielle, vulgaire, prônant l'égoïsme, l'envie et la cupidité, les chrétiens parmi d'autres ont devant eux la tâche de promouvoir la créativité et la responsabilité comme bases d'une culture globale de justice et d'inclusion pour l'ère numérique. La mémoire humaine (à différence des réservoirs de données des machines) ; le temps, la culture et le discernement pour distinguer les émotions de la pensée rationnelle ; et la spiritualité, tels sont trois fondements sur lesquels bâtir la recherche de nouveaux chemins de développement.

Comme chrétiens laïcs, notre tâche d'évangélisation passe par l'annonce et la pratique de l'enseignement social, une partie essentielle du message de l'Église. Pour convaincre de façon crédible, cet enseignement doit tenir compte des changements sociaux, économiques et techniques qui nous entourent, tout en restant fidèle à une profonde expérience de solidarité : reconnaître la personne humaine comme être de relation et comprendre que donner enrichit celui qui donne : donner c'est recevoir.

Pour citer le Pape François : « **Trop souvent, une tragique et fausse dichotomie – analogue à la fracture artificielle entre la science et foi – s'est développée entre la doctrine éthique de nos traditions religieuses et les intérêts pratiques de la communauté d'affaires actuelle. Mais il existe un lien circulaire naturel entre le profit et la responsabilité sociale [...]. La dimension éthique des relations sociales et économiques dans la vie et dans l'activité sociale ne peut être importée de l'extérieur, mais elle doit émerger de l'intérieur. Cela représente naturellement un objectif à long terme, qui exige l'engagement de chaque personne et de chaque institution au sein de la société [...]. Vous cherchez à former les consciences des responsables dans les domaines politique, social et économique. Je vous encourage à persévérer dans cet engagement, qui contribue à édifier une culture mondiale de justice économique, d'égalité et d'inclusion** ».³

³ Discours à la conférence internationale *Centesimus Annus pro Pontifice*, 26 mai 2018. Voir : http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2018/may/documents/papa-francesco_20180526_centesimus-annus.html